



Résumé de programme BALIKA, Bangladesh

Aperçu du programme

Le programme Bangladeshi Association for Life Skills, Income, and Knowledge for Adolescents (“Association bangladaise pour les compétences de la vie courante, le revenu et la connaissance des adolescents”, BALIKA) 2012-2016 visait à générer des données probantes sur les moyens permettant de retarder le mariage des filles âgées de 12 à 18 ans dans les communautés rurales du Bangladesh. Il a consisté à mettre en œuvre trois interventions distinctes – soutien éducatif, sensibilisation aux droits des femmes et formation relative à l’obtention de moyens de subsistance – ayant pour objectif d’autonomiser les filles et de retarder l’âge du mariage au Bangladesh. Un essai contrôlé randomisé a révélé que les filles issues de communautés bénéficiant du programme BALIKA avaient trois fois moins de risques d’être mariées que celles vivant dans des communautés non bénéficiaires du programme. Elles avaient également plus de chances d’obtenir de meilleurs résultats en matière d’éducation, de santé et de bien-être, et plaidaient davantage en faveur de l’égalité des sexes. **Le programme BALIKA démontre qu’il est possible de réduire le mariage d’enfants au cours d’un cycle programmatique relativement court de 18 mois, y compris dans les zones où il atteint les taux les plus élevés.**

Situation générale

Malgré les progrès réalisés au Bangladesh en matière d’égalité des sexes au cours des vingt dernières années, notamment dans les domaines de la santé et de l’éducation, le mariage d’enfants demeure très répandu. Son taux, l’un des plus élevés au monde¹, influe sur la santé sexuelle et reproductive, l’accès à l’éducation et à l’emploi et le bien-être des filles. Les études mondiales indiquent qu’outre le fait d’exposer directement les filles au risque de violence et de maltraitance, le mariage d’enfants augmente la probabilité pour les femmes d’être victimes, tout au long de leur vie, de violence exercée par un partenaire intime, comparativement aux femmes mariées à l’âge adulte².

Le programme BALIKA a été conçu pour générer des données probantes relatives aux moyens de retarder le mariage et de développer les perspectives des filles vivant en milieu rural au Bangladesh. Il a été élaboré par Population Council, le Population Services and

Training Center (PSTC), le Centre for International Development Issues Nijmegen et mPower, le PSTC étant le partenaire de mise en œuvre.

Depuis 2017, [le programme BALIKA est déployé dans trois nouveaux districts](#), en partenariat avec le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), le Fonds des Nations Unies pour l’enfance (UNICEF) et le ministère délégué aux affaires des femmes et des enfants du Bangladesh.

Contexte du programme

Au Bangladesh, les filles font face à un risque élevé de mariage précoce : 22 % d’entre elles sont mariées à l’âge de 15 ans, et 59 % à l’âge de 18 ans³. Le mariage d’enfants est motivé par de multiples facteurs tels que l’inégalité des sexes, les normes et les attitudes patriarcales, et la pauvreté⁴. Les filles les plus exposées au mariage précoce sont celles qui ont quitté l’école primaire et vivent au sein des ménages les plus pauvres

¹ Girls not Brides, [Bangladesh](#), 2020.

² Girls not Brides, [Violence against Girls](#), 2020 ; voir également : Kidman, R., [Child Marriage and Intimate Partner Violence: A Comparative Study of 34 Countries](#), 2016, *International Journal of Epidemiology*, 2017, 46 (2)

³ Girls not Brides, [Bangladesh](#), 2020.

⁴ Ibid.

2

RÉSUMÉ DE PROGRAMME

en milieu rural⁵. Les adolescentes mariées connaissent des taux élevés de violence exercée par un partenaire intime. En 2015, 38 % des filles âgées de 15 à 19 ans mariées ou l'ayant été ont déclaré avoir déjà été victimes de ce type de violence et 22 %, de violence sexuelle exercée par un partenaire intime⁶.

Le programme BALIKA a été mis en œuvre dans les trois districts de Satkhira, Khulna et Narail, situés dans le sud-ouest du Bangladesh. [Les données de référence](#) du programme ont révélé ce qui suit :

- Au total, 19 % des filles âgées de 12 à 19 ans étaient mariées. Les taux de mariage d'enfants augmentaient avec l'âge : 36 % chez les filles âgées de 16 à 18 ans et 70 % chez celles âgées de 19 ans.
- La mobilité des filles était restreinte après le mariage, tandis que le temps qu'elles consacraient aux tâches ménagères augmentait considérablement.
- Les filles non scolarisées ont déclaré que la principale cause de cette situation était le mariage.
- La moitié des adolescentes mariées âgées de 12 à 19 ans avaient déjà eu au moins un enfant.
- Près de 50 % de l'ensemble des filles interrogées approuvaient les affirmations justifiant la violence à l'égard des femmes.

⁵ National Institute of Population Research and Training (NIPORT) et ICF, [Bangladesh Demographic and Health Survey 2017-18: Key Indicators](#), 2019.

⁶ Bureau des statistiques du Bangladesh, [Violence against Women \(VAW\) Survey 2015](#), 2015.

Le présent document fait partie du Guide de mise en œuvre du cadre RESPECT commandé par ONU-Femmes et élaboré par Social Development Direct, disponible [ici](#).

Citation recommandée : ONU-Femmes et Social Development Direct, Résumé de programme « BALIKA » du cadre RESPECT : Prévenir la violence à l'égard des femmes.

3

RÉSUMÉ DE PROGRAMME

Description du programme

Dans le cadre du programme BALIKA, trois interventions distinctes, axées sur différents aspects du **renforcement des compétences** et de **l'autonomisation des filles**, ont été mises en place. Elles ont toutes été menées dans des lieux réservés aux filles, baptisés « espaces sûrs ». La conception du programme prévoyait un essai contrôlé randomisé visant à examiner l'efficacité et l'incidence des différentes interventions, avec un groupe témoin composé de 24 communautés n'ayant fait l'objet d'aucune intervention.



Les trois interventions ont été mises en œuvre dans 72 communautés, et plus de 9 000 filles en ont bénéficié durant une période de 18 mois. L'ensemble des filles vivant dans ces communautés, âgées de 12 à 18 ans, scolarisées ou non, mariées ou célibataires, ont été invitées à participer au programme BALIKA. Parmi elles, 32 % se

sont inscrites au programme.

Théorie du changement

La théorie du changement relative au programme BALIKA a été élaborée d'après les constatations initiales et un examen approfondi des études spécialisées portant sur les efforts menés en vue de faire reculer le mariage d'enfants dans le monde et au Bangladesh. Elle tient compte de l'importance des normes sociales, des facteurs économiques et du contexte institutionnel qui influe sur cette pratique. Elle illustre le processus d'évolution envisagé, lequel met

4

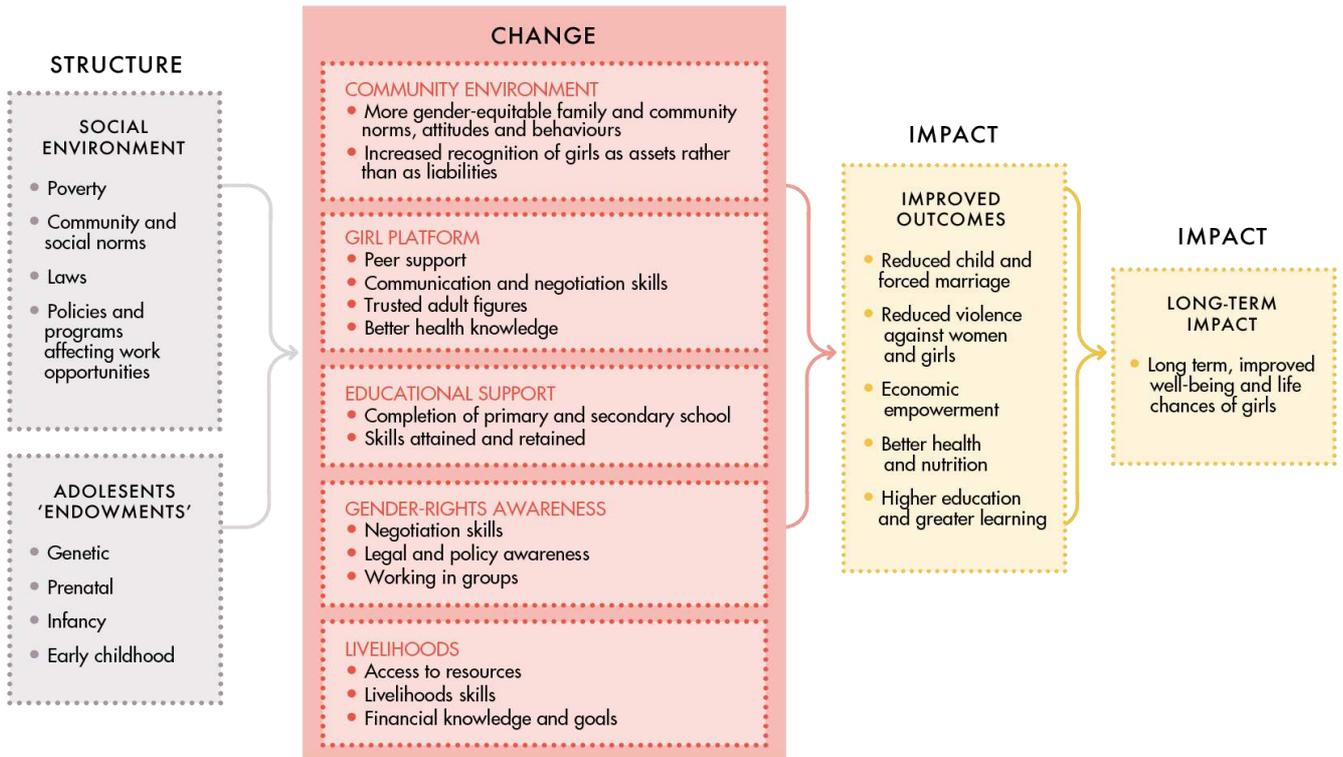
RÉSUMÉ DE PROGRAMME

l'accent sur la **mobilisation communautaire, les approches centrées sur les filles et le renforcement de leurs connaissances et compétences.**

Composantes principales

Axées sur **l'éducation, l'égalité des sexes et les moyens**

formation de trois jours portant sur les questions



Les « **prédispositions** » des adolescents désignent les caractéristiques présentes avant l'adolescence, telles que l'héritage génétique, les particularités acquises *in utero* ou durant la petite enfance (par le biais de la nutrition, des soins et de l'attention reçus au cours de la petite enfance et de l'enfance) et au travers des expériences vécues pendant les premières années de la vie.

de subsistance, les interventions ont mis l'accent sur le renforcement de différentes compétences chez les filles. Toutefois, elles ont suivi la même approche de mise en œuvre et les mêmes étapes préparatoires.

Formation de mentores au niveau local. Toutes les activités ont été menées par des mentores recrutées localement. Âgées de 22 à 28 ans, ces femmes étaient célibataires et titulaires d'un diplôme universitaire. Elles ont toutes suivi une formation de quatre jours centrée sur leur rôle de mentore, les aptitudes requises pour l'animation, les compétences élémentaires de la vie courante et l'utilisation des technologies. En fonction de l'intervention qu'elles devaient piloter, certaines d'entre elles ont également participé à une

relative à l'égalité des sexes et/ou aux moyens de subsistance. Des **cours de remise à niveau** ont été assurés pendant un an dans le cadre du programme. Les participantes ont bénéficié d'un appui permanent sous la forme de « séances de simulation », au cours desquelles sept ou huit mentores provenant de sous-districts voisins rencontraient chaque semaine leur responsable pour s'exercer à animer la séance de la semaine suivante.

Mise en place de centres BALIKA. Les interventions ont été menées dans des espaces sûrs réservés aux filles, baptisés « centres BALIKA ». Ils ont été mis en place dans les écoles primaires des communautés participantes. Un enseignant a aidé les mentores à

4

RÉSUMÉ DE PROGRAMME

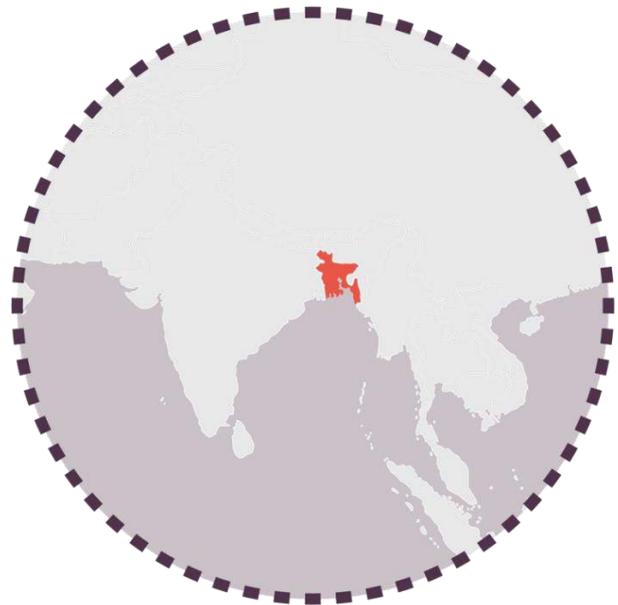
diriger les activités après les heures de classe. Les centres BALIKA ont non seulement fourni un environnement favorable aux activités de renforcement des compétences, mais également offert aux filles un endroit où nouer des amitiés, se servir de la technologie et emprunter des livres auprès d'une petite bibliothèque installée dans chacun d'entre eux. Les centres BALIKA ont été équipés d'ordinateurs portables, de tablettes, d'un modem et d'enceintes, utilisés par les mentores pour dispenser leurs différents cours, et en vue de renforcer les compétences des filles en matière de maîtrise des outils technologiques.

Mobilisation communautaire. Des activités communautaires ont été menées avec des membres de la communauté, des dirigeants locaux et des représentants des pouvoirs publics, des parents et des enseignants. Leur objectif était de sensibiliser ce public aux risques du mariage d'enfants et à l'importance de l'éducation des filles, et d'obtenir son appui en faveur de l'intervention. Elles visaient également à pérenniser cette dernière en examinant avec les communautés la possibilité et les moyens d'utiliser des ressources ou des fonds générés localement afin de poursuivre à plus long terme les activités des centres BALIKA.

Dans les premières étapes du programme, **des réunions publiques** ont été organisées avec les parents et les tuteurs des adolescentes, en vue de les informer sur les objectifs du programme et de susciter leur adhésion à l'intervention.

Une vingtaine de parents ont participé à chaque séance, conduite par des mentores et des responsables du projet. Les réunions ont encouragé les débats sur le mariage d'enfants au sein de la communauté. La mobilisation communautaire s'est notamment traduite par la constitution de **groupes de soutien locaux** composés par 13 membres de la communauté (chefs de file communautaires et religieux, dirigeants élus, parents, marieurs et officiers d'état civil) et par des adolescentes. Chaque groupe se réunissait tous les deux mois pour passer en revue les activités et discuter de la manière dont il pouvait soutenir le programme.

Les initiatives communautaires ont également consisté en **des événements locaux** tels que des activités et des manifestations culturelles organisées par les mentores et les filles, et en **des réunions de sensibilisation** visant à rassembler les communautés pour évoquer les questions liées au mariage d'enfants, ainsi que les responsabilités de chaque individu, des représentants locaux et des autorités publiques au regard de la prévention de cette pratique.



LES TROIS INTERVENTIONS

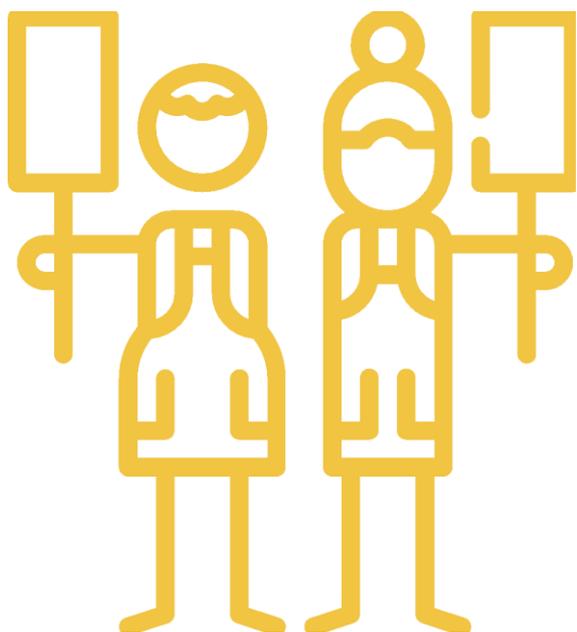
Chaque intervention comportait des séances hebdomadaires au cours desquelles les filles rencontraient leurs pairs et leur mentore au

5

RÉSUMÉ DE PROGRAMME

centre BALIKA local. Durant 18 mois, 44 heures de formation aux compétences de la vie courante et 100 heures de soutien éducatif, de sensibilisation à la problématique de genre ou de formation à l'obtention de moyens de subsistance, ont été dispensées.

1. Soutien éducatif. Cette intervention a consisté à fournir un soutien éducatif par le biais d'un tutorat en mathématiques et en anglais (pour les filles scolarisées) et d'une formation à l'anglais oral et aux compétences financières (pour les filles déscolarisées). Elle visait à accroître la réussite scolaire des filles, celles n'obtenant pas de bons résultats étant plus exposées au risque d'abandon scolaire et de mariage précoce. Les séances ont été dispensées après les heures de cours habituelles par un instituteur ou une institutrice, aidés par la mentore. Ces séances se sont appuyées sur des tutoriels vidéo interactifs et des supports d'apprentissage numériques, des tests et des jeux en ligne. Les cours portant sur l'acquisition d'aptitudes financières ont mis l'accent sur le renforcement de compétences pratiques telles que la budgétisation et la planification.



2. Sensibilisation aux droits des femmes. Cette intervention a consisté à dispenser une formation aux compétences de la vie courante axée sur les droits des filles, la santé sexuelle et reproductive, et la violence basée sur le genre. Son objectif était de renforcer les capacités des filles en matière de négociation, de réflexion critique et de communication. Les séances ont suivi un programme fondé sur un document élaboré par Population Council et intitulé « Un seul programme : guide pour une approche pédagogique unifiée de la sexualité, du genre, du VIH et des droits humains », lequel a été adapté au contexte local et traduit en bengali. Ce programme adapté a mis davantage l'accent sur les questions liées au mariage d'enfant, telles que la pratique de la dot.

Il comprend un ensemble de 54 activités stimulantes permettant aux filles de se pencher sur des concepts tels que le genre, les droits, la diversité et la tolérance et encourageant la réflexion critique par le biais de discussions sur les rôles des hommes et des femmes, la dynamique familiale des pouvoirs ou la division du travail selon le genre.

Les séances s'appuient sur des vidéos, des animations et des ouvrages numériques pour illustrer les sujets abordés. Le programme associe les compétences enseignées aux diverses difficultés couramment rencontrées par les filles, en montrant par exemple la manière dont la capacité à communiquer peut être utilisée pour gérer les discussions avec les parents relatives au mariage et à la dot.

3. La formation à l'obtention de moyens de subsistance.

Cette intervention était axée sur le renforcement des compétences des filles en matière d'entrepreneuriat (15 heures), d'utilisation des outils informatiques (25 heures) et des services de téléphonie mobile (13 heures), de photographie (30 heures) et de premiers secours (17 heures). Les filles ont découvert divers secteurs professionnels et participé à différentes activités génératrices de revenus. L'intervention a mis l'accent sur les possibilités d'emploi au niveau local et les métiers traditionnellement masculins. Elle visait à

6

RÉSUMÉ DE PROGRAMME

doter les filles de compétences pratiques utiles dans un large éventail de débouchés et de filières professionnels,

et à modifier leur perception du type d'emplois et de carrières qu'elles peuvent envisager.

Suivi et évaluation

Les responsables du programme BALIKA ont eu recours au téléphone mobile pour suivre les activités et consigner les progrès réalisés. Les participantes ont reçu des cartes d'identification qui étaient scannées pour enregistrer la présence de chaque fille. Les responsables du programme ont régulièrement rendu visite aux communautés bénéficiaires, afin de s'assurer du bon fonctionnement des outils technologiques et de suivre les prestations des mentores.

Un essai contrôlé randomisé a permis d'évaluer les effets des trois interventions, par comparaison avec un groupe témoin. Des données quantitatives ont été recueillies à la date de référence auprès de 11 609 adolescentes, qui ont été recontactées au terme des interventions. En définitive, 9 982 filles ont pu bénéficier du programme. Une évaluation a été réalisée dans chaque communauté, afin de mesurer les changements susceptibles d'avoir eu des effets sur les adolescentes ou présenté des difficultés de mise en œuvre. En outre, 24 filles célibataires à la date de référence ont participé à des entretiens approfondis et 18 discussions de groupe ont été organisées. Au terme du programme, les filles ont été de nouveau interrogées afin d'examiner les changements survenus dans leur vie depuis le début des interventions.

Les principales conclusions tirées de l'essai contrôlé randomisé sont les suivantes :

- **Les filles issues de communautés bénéficiaires du programme BALIKA avaient trois fois moins de risque d'être mariées** précocement que celles vivant dans les communautés de référence (selon l'évaluation menée auprès de l'ensemble des filles de la communauté).
- À la fin du programme, un nombre sensiblement plus élevé de filles convenaient qu'elles pouvaient refuser le mariage arrangé, comparativement aux déclarations enregistrées à la date de référence. Les résultats indiquent que les filles ont acquis une confiance accrue leur permettant d'exprimer leur point de vue au regard de l'âge du mariage et du choix de leur partenaire. Elles sont également apparues plus enclines à rejeter la violence à l'égard des femmes.
- Une réduction importante, sur le plan statistique, du nombre de filles bénéficiaires de l'intervention de sensibilisation à l'égalité des sexes, se déclarant victimes de harcèlement ou de violence en public et en milieu scolaire, a été observée à la fin du programme. Aucun recul de la violence n'a été constaté à la suite de la mise en œuvre des autres interventions. Le lien de cause à effet entre l'intervention de sensibilisation à l'égalité des sexes et la diminution du harcèlement et de la violence n'a pas été clairement explicité.
- Le programme BALIKA a eu un impact positif sur plusieurs résultats secondaires, notamment le taux de scolarisation (19 à 22 % d'augmentation). En outre, les filles bénéficiaires de l'intervention de sensibilisation à l'égalité des genres et de celle relative à l'obtention de moyens de subsistance sont apparues trois fois plus susceptibles de gagner leur vie que les filles issues des communautés de référence.

Enseignements en matière de programmation

Le programme BALIKA fournit des informations essentielles sur la manière dont le mariage d'enfants peut être retardé, en autonomisant les filles par le biais d'une approche fondée sur le renforcement des compétences dans un

RÉSUMÉ DE PROGRAMME

espace sûr. Il offre des enseignements pour les programmes visant à prévenir le mariage d'enfants et à élargir les perspectives futures des adolescentes.

- **Des programmes à concevoir sur la base d'une compréhension approfondie du contexte.** Le programme BALIKA a été conçu de manière à faire face aux facteurs du mariage d'enfants au Bangladesh, notamment la pauvreté et les préoccupations relatives à la réputation et à la sécurité des filles. Ces facteurs variant selon les contextes, les programmes doivent s'appuyer sur une analyse contextuelle.
- **Un programme centré sur des activités axées sur les filles.** Le programme BALIKA a tenu compte du fait que l'évolution de la perception communautaire des filles serait un facteur clé du changement, mais qu'à elle seule, la sensibilisation de la communauté n'y suffirait pas. C'est la raison pour laquelle le renforcement des compétences des filles a été placé au cœur du programme. L'utilisation de la technologie et l'acquisition de compétences en la matière ont suscité un grand intérêt au sein de la communauté, ce qui a vraisemblablement contribué à l'évolution de la perception communautaire de ce que peuvent faire les filles et, de ce fait, à l'amélioration de leur statut.
- **L'importance d'une solide présence locale.** Le programme BALIKA a été mis en œuvre par une organisation non gouvernementale nationale forte d'une vaste expérience en matière de travail avec les adolescents et d'une compréhension approfondie du contexte. L'évaluation a mis en évidence le fait que l'expertise du PSTC en matière de programmation communautaire et sa solide présence au sein des communautés bénéficiaires du programme BALIKA, ont été essentielles à la réussite de ce dernier.
- **Le recrutement de mentores locales et la fourniture d'un appui permanent.** Le recrutement de mentores au niveau local a permis de garantir une connaissance approfondie du contexte et d'établir une relation de confiance avec les communautés. Les mentores ont reçu une formation poussée avant de commencer à animer les séances. Grâce à cette formation et aux séances pratiques de simulation, elles ont pu s'exercer en situation réelle et ont considérablement amélioré leurs capacités d'animation. En outre, leurs réunions hebdomadaires ont constitué un espace dans lequel elles ont pu s'apporter un précieux soutien mutuel.
- **L'utilisation de la technologie.** L'introduction de la technologie dans le cadre du programme BALIKA a suscité un grand intérêt et entretenu la motivation des filles à assister aux séances. En utilisant les outils technologiques, elles ont acquis des compétences essentielles et le fait qu'elles soient devenues des cheffes de file en la matière, perçu comme novateur au sein de leur communauté, a contribué à améliorer leur statut.
- **Des activités adaptées à différents groupes de filles.** Le programme BALIKA a prévu la mise en place de séances distinctes pour les filles scolarisées et les filles non scolarisées. L'évaluation a révélé qu'il avait été plus efficace pour retarder le mariage chez les filles scolarisées âgées de moins de 16 ans. En moyenne, ces dernières se sont montrées plus assidues aux séances (toutes interventions confondues) que les filles déscolarisées, dont beaucoup étaient mariées, issues de ménages plus pauvres et parfois mères de famille. Leur mobilité était souvent plus restreinte et un grand nombre d'entre elles venaient accompagnées de leurs jeunes enfants. Le programme BALIKA s'est efforcé de s'adapter à ces besoins en organisant les séances dans des lieux plus proches du domicile de ces filles. Cependant, les moyens à déployer pour permettre une participation efficace des filles déscolarisées restent un aspect à approfondir.
- **La contribution à la pérennisation et à l'appropriation locale du changement.** Si d'autres programmes mis en œuvre au Bangladesh se sont efficacement appuyés sur des mesures incitatives afin de prévenir le mariage d'enfants, le programme BALIKA n'a pas eu recours à des incitations financières. Son objectif était de parvenir à

8

RÉSUMÉ DE PROGRAMME

une pérennisation et à une appropriation du changement au niveau local, en changeant la façon dont les filles sont valorisées en raison de leurs droits et de leurs compétences, plutôt qu'en raison d'incitations financières.

- **La nécessité de mieux cerner les moyens de mobiliser les familles.** Le programme BALIKA démontre le potentiel de l'autonomisation des filles par le biais du renforcement des compétences à retarder l'âge du mariage. Toutefois, étant donné le rôle important joué par les membres de la famille dans les décisions relatives au mariage des filles, il est indispensable de recueillir un plus grand nombre de données probantes sur la manière

Ressources complémentaires

Pour une vue d'ensemble du programme BALIKA, veuillez consulter [le site Internet de Population Council](#), qui contient des liens vers des articles universitaires, des publications d'études, des fiches d'information et des actualités relatives au programme.

dont cette approche a influé sur la réflexion et le raisonnement des familles à propos du mariage d'enfants.

Documents de référence

Amin, S., Ainul, S., Akter, F., Alam, M. M., Hossain, M. I., Ahmed, J. et Rob, U., [From Evidence to Action: Results from the 2013 Baseline Survey for the BALIKA Project](#), Population Council, 2014

Amin, S., Ahmed, J., Saha, J., Hossain, M. I. et Haque, E. F., [Delaying Child Marriage through Community-based Skills-development Programmes for Girls: Results from a Randomized Controlled Study in Rural Bangladesh](#), Population Council, 2016

Amin, S., Saha, J. S. et Ahmed, J. A., [Skills-building Programs to Reduce Child Marriage in Bangladesh: A Randomised Controlled Trial](#), *Journal of Adolescent Health* 63, 2018

[BALIKA: Empowering Girls to Delay Child Marriage in Bangladesh, Endline Results Brief](#), Population Council, 2016

[Making the Most of Mentors: Recruitment, Training, and Support of Mentors for Adolescent Girl Programming](#), Population Council, 2019

Notes de fin